

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 130 Quoy que Langey soit cendre desormais

[1554_TJI_Grou] 130 Quoy que Langey soit cendre desormais

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la langue de feu monsieur de Langey, pris de Home deus, par M. G.

Incipit non modernisé Quoy que Langey soit cendre desormais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 132 Quoy que Langey soit cendre desormais

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quoy que Langey soit cendre desormais
Sa langue en parlø aussi bien que jamais
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre

Tant de sçavoir, l'arrouyant d'eau liquides
Dedans le fleuve aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à jamais ne mourra
Et pour sa guyde un docte maistre aura.
{H1v}Sus sus, Mercure ores coupe & debrise
Ta douce langue, une neuve soit prise,
Pren vistement du bon Langey la langue
Pour prononcer toute grave harangue.
Mercure adoncq' obeissant au Dieu
Coupe sa langue & met l'autre en son lieu :
Incontinent il parla bon Romain
Bon Espagnol, bon François bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercure aucunement
Parlant ainsi : Sur ce Momus parla :
Cessez, dist il, ceste langue qu'il a
Fust à Langey, laquelle ne dist oncques
Un tout seul mot de mensonges quelconques
Mais ce larron & subtil mensonger
Ne la pourra à bien dire renger,
Tu faux, Momus, c'est Langey, dist dieu lors
Qui a saisi de Mercure le corps,
Sa douce langue & à bien dire experte,
En donne à tous la cognoissance aperte,
Il fut jadis des Roys mediateur
Embassadeur, & conciliateur :
Mais maintenant sur tous les bien-heureux
Il reluyra & sera tout entr'eux.
Forme poétiqueDistiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 130

FoliotationH1r, H1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

